

Lamprologus congolensis Schillhuis est connu du Stanley-Pool, d'Isangila, de Matadi et de Monsembé.

La troisième espèce du bassin du Congo, en dehors du Tanganyika, est celle décrite ci-dessous.

Lamprologus Mocquardi nov. sp.

D. XIX 8: A. V-VI/6-7; P. 15. Éc. 6/33-34/15. L. lat. $\frac{22-24}{7-10}$.

Hauteur du corps comprise 4 fois $\frac{1}{4}$ à 4 $\frac{1}{3}$ dans la longueur sans la caudale; longueur de la tête 3 fois $\frac{1}{3}$. Occiput non renflé et profil du museau en pente très faible. Diamètre de l'œil contenu 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. Tête nue. Écailles denticulées, celles de la nuque et du ventre beaucoup plus petites. Branchiospines courtes, pointues, au nombre de 5 à la partie inférieure du premier arc branchial. Pectorale arrondie faisant les $\frac{2}{3}$ de la tête. Épines dorsales à peine croissantes, la dernière faisant les $\frac{2}{5}$ de la tête. Ventrals n'atteignant pas l'anus. Pédicule caudal un peu plus long que haut. Caudale arrondie, jaunâtre avec des traces de 5 barres foncées transversales. Nageoires grisâtres uniformes.

95 — 65-66. Coll. Mus. — Haut-Oubanghi Viancin.

Longueur 50 + 13 = 63 millimètres et 43 + 10 = 53 millimètres.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Moequard, est étroitement alliée à *L. tumbanus* Boulenger. Les deux exemplaires types offrent avec les jeunes de cette espèce de grands rapports, mais si le caractère des ventrals plus courtes est de peu de valeur, le moindre nombre des branchiospines a plus d'importance et semble justifier une séparation.

SUR LE PERIPATUS THOLLONI

EXTRAIT D'UNE LETTRE ADRESSÉE DE NGOMÔ (OGÔOÛÉ)
PAR M. LE PASTEUR HAUG À M. LE PROFESSEUR BOUVIER.

«J'ai le plaisir de vous envoyer ci-joint, — écrit M. Haug, — deux exemplaires d'un *Peripatus*. Il ne m'a pas été possible de prendre des mesures sur le plus grand des deux. Quant au petit exemplaire, voici les mesures et observations que j'ai pu faire sur lui :

«Pris le 15 mars, par un temps orageux, au soleil, dans l'humus des feuilles pourries, au tronc d'un *Elaïs Guineensis*.

Longueur variant de 3 à 6 centimètres, sans les antennes.

Antennes variant de 2 à 8 millimètres.

Largeur variant de 3 $\frac{1}{2}$ à 5 millimètres.

Pattes variant de 1 $\frac{1}{2}$ à 4 millimètres.

« Il marche en arrière sur de courtes distances, mais préfère se tourner pour marcher en avant. Se soulève jusqu'au $\frac{1}{3}$ de sa longueur en tâtant avec les antennes. Secrète un liquide visqueux, par les tentacules oraux seulement, quand il est inquiet, et par les pores de tout le corps en mourant. »

M. le professeur Bouvier a fait l'examen des deux *Peripatus*; ce sont des *Peripatus Tholloni* Bouv. absolument identiques aux deux exemplaires types que le regretté Thollon avait découverts au Congo. On sait que le *P. Tholloni* a tous les caractères essentiels des Péripates américains et qu'il diffère totalement des espèces de l'Afrique australe. Grâce à Thollon et à M. Haug, il est aujourd'hui bien avéré que les Onychophores américains se sont répandus dans les régions tropicales de l'Afrique et qu'ils y ont conservé tous les caractéristiques fondamentaux de leurs ascendants.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. L.-G. SEURAT,
NATURALISTE À RIKITEA (MANGAREVA), À M. E.-L. BOUVIER.

« Les *Unga* (prononcez Ounga), *Cenobita perlata* Edw. jouent un grand rôle dans l'existence des Mangaréviens : ceux-ci utilisent l'abdomen de ce Crustacé en guise d'appât pour la pêche. On trouve ces Cénobites en grand nombre, au pied des Pandanus, entre les nombreuses racines; ils se nourrissent des fruits de cet arbre, des noix de coco tombées à terre, etc. Les jeunes habitent des coquilles plus petites : on les trouve formant un cordon littoral au niveau de la limite de la haute mer : je vous adresserai prochainement ces formes jeunes; plus tard l'animal se loge dans une coquille de *Turbo* et vit désormais au pied des Pandanus.

« Le Crabe à pinces rouges, *Gelasinus tetragonon* Herbst., de Gatavaké et Kirimiro (côte occidentale de l'île Mangareva), appelé *Mamanikura* (*Mamani*, bête qui a des pattes; *Kura*, rouge) par les Mangaréviens, est très abondant sur les plages de sable et de vase de cette région de l'île; à marée basse, on le voit courir sur le sable et il cherche à se réfugier, si on le chasse, dans son trou, creusé dans cette partie découverte à mer basse. *Calappa tuberculata* Fab. (*Tipoti* des Mangaréviens; *Faretoru* des Tahitiens) vit également dans le sable et s'y enfouit avec rapidité, de même que *Remipes testudinarius*.

« La faune de Mangareva est très pauvre et les plus actives recherches ne donnent qu'un maigre résultat; j'ai adressé à mon ami J. Martin des *Halobates* que j'ai capturés le 11 février; j'ai cherché depuis, je n'en ai jamais retrouvé un seul. Les Cirrhipèdes sont loin d'être communs : par l'examen des Crabes que je vous envoie, vous verrez que les Sacculines sont rares. Il y a quelques Balanes sur les basaltes des wharfs; j'ai sous la main une valve de *Margaritifera Cumingi* (Huitre à nacre) recouverte par *Astrea denticulata* Ellis; cette dernière présente deux *Pyrgoma*.